



Organisation de Femmes Egalité
Pour l'émancipation et le progrès social

femmesegalite@yahoo.com Tél 06 282 56 282

www .femmes-egalite.org

De résistances en résistances, la colère populaire accumulée explose.

Pas de répit dans les luttes : augmentation des salaires et des revenus maintenant !

Le président de l'oligarchie, des plus riches et des grands patrons, le champion de l'arrogance et du mépris de classe vient d'encaisser la première gifle infligée par la contestation sociale qui continue de grandir ; il trébuche suite au mouvement des « gilets jaunes » qui ont popularisé à grande échelle des revendications que le mouvement social porte depuis des années de lutte.

Les « gilets jaunes » ont joué le rôle appréciable de hauts parleurs de la colère populaire contre les bas salaires, les contrats précaires qui entraînent des retraites de misère, l'augmentation dérisoire des pensions de retraites et des allocations familiales. L'« arnaque écologique » du gouvernement a été mise à nu quand les plus grands pollueurs ne sont pas davantage taxés mais bénéficient de cadeaux fiscaux.

L'intelligence populaire, celle que nous connaissons dans nos actions et discussions avec les femmes travailleuses et les femmes des quartiers populaires, s'est affichée cette fois-ci sur les écrans. Les mots clairs, chargés de bon sens et d'exigences de justice ont eu droit d'antenne, déjouant les discours mensongers sur l'augmentation du pouvoir d'achat, quand elles et ils sont des millions à ne pas pouvoir boucler le mois, exprimant sans détour le malaise des habitants des territoires abandonnés, qui paient des impôts pour assister au démantèlement des services publics en se demandant où va leur impôt. Dans un parler clair et direct, ils dénoncent l'injustice entre le plus grand nombre qui passe à la caisse et la minorité qui empêche les bénéficiaires et reçoit des cadeaux fiscaux parce qu'ils appartiennent à la classe sociale des possédants et des patrons !

De piquet de grève en piquet de grève, de manifestation en manifestation, avec notre travail de terrain dans les quartiers depuis de nombreuses années, notre Organisation a travaillé d'arrache-pied, aux côtés d'autres organisations de lutte et des syndicats pour que ces revendications s'enracinent dans la conscience populaire, elle s'exprime aujourd'hui avec force dans le mouvement des « gilets jaunes ».

Les femmes des milieux populaires sont au centre de reculs considérables imposés par le gouvernement et le patronat. Elles et leurs familles sont prises en étau par de multiples mesures. Travailleuses de l'aide à la personne, assistantes maternelles, aides-soignantes, employées du commerce et du nettoyage,... habitant les villes ou dans les territoires plus éloignés, elles vivent directement la précarité, les bas salaires, elles sont pénalisées par la fermeture des maternités et hôpitaux de proximité, des bureaux de poste, par la diminutions drastique des emplois aidés, le manque de structures de garde pour les enfants, de transports publics, l'insuffisance des moyens pour les écoles,... Dans les régions périurbaines et rurales, ce sont elles qui, dans leur grande majorité, doivent parcourir des distances au volant de leur véhicule pour assumer les déplacements familiaux de la vie quotidienne.

La participation des femmes à la bataille sociale grandit, dans les villes, dans les entreprises c'est le cas des personnels des EHPAD, des hôpitaux, des écoles, les femmes de chambre dans l'hôtellerie, des femmes de ménage des bureaux, des aides à la personne, ... ; leur participation est aussi importante dans les mobilisations contre la fermeture des maternités, ou la disparition d'une classe d'école, ou pour un logement digne... Les « gilets jaunes » nous ont aussi montré comment les femmes des milieux populaires des territoires, du monde rural, ont investi les ronds-points de blocage avec détermination, expliquant concrètement ce que ça veut dire vie précaire ou retraite de misère, combien d'efforts pour élever seule des enfants, quelle est leur angoisse pour l'avenir de leurs enfants ou petits-enfants.

E. Macron, représentant actuel de la politique néolibérale qui nous est imposée depuis de nombreuses années, qu'il a intensifiée et accélérée en 18 mois à la tête de l'Etat, a besoin d'une « pause » pour reprendre pied et mieux nous attaquer. Celui qui a tapé fort sur la table pour dire à maintes reprises qu'il n'y a « ni tournant, ni changement de cap » est obligé de reculer et de supprimer l'augmentation de la taxe Carbonne.

Mais la colère populaire est immense. Elle s'est accumulée au fur et à mesure des grandes mobilisations face auxquelles les gouvernements successifs ont fait la sourde oreille, passant en force pour nous imposer l'extension du travail du dimanche, la loi El Khomri, les Ordonnances Macron, les contre-réformes de l'APL et du logement social, ou celle du transport ferroviaire, le démantèlement de l'hôpital public et des maternités de proximité ... Nous avons été présentes dans toutes ces résistances. Cette colère qui explose n'est pas prête à se tasser.

Il y a des exigences immédiates et unitaires qu'il faut satisfaire, à commencer par l'augmentation du SMIC à 1800 € pour avoir les moyens de vivre, les femmes sont majoritaires à toucher le salaire minimum. L'augmentation des pensions de retraites, des minima sociaux et des allocations familiales sont aussi des revendications urgentes auxquelles il faut répondre.

Et le rétablissement de l'ISF est indispensable pour considérer la juste exigence de justice qui se manifeste massivement.

Pas d'intermède pour E. Macron, pas de pause pour le gouvernement Philippe, les « gilets jaunes » appellent à poursuivre leur mouvement, les syndicats donnent aussi des rendez-vous de lutte, des associations appellent à des initiatives pour la protection de l'environnement et la justice sociale.

Nous nous tenons prêtes, organisées et mobilisées, pour les prochains rendez-vous du mouvement social.

06 décembre 2018